

braves combattants. C'était la lutte de l'intelligence et du talent contre les difficultés ; lutte qui devait exciter au travail, préparer les examens, et faire briller des héros inconnus ; lutte sans haine, qui devait au contraire cimenter l'union entre les deux partis et porter les plus heureux fruits. Quel exemple pour les conquérants de l'avenir !

Mais suivons la marche des événements. A peine le signal fut-il donné, que les deux armées déployèrent leurs enseignes et se mirent en campagne. L'aigle romaine planait sur la première, la seconde déployait fièrement l'étendard d'Annibal. A ces deux armées, il fallait pour diriger leur valeur, deux généraux habiles et expérimentés. On alla donc au vote, et au milieu d'une émotion impossible à décrire, deux noms furent proclamés. Par une singulière coïncidence, les deux élus portaient deux prénoms célèbres dans l'histoire, ce furent MM. Léonidas Perrin et Godefroy Chagnon. Godefroy prit le nom de Scipion, et se mit à la tête des Romains ; Léonidas prit le nom du plus grand ennemi de Rome, et commanda aux Carthaginois.

Elevés à une si haute dignité, parvenus au faite des grandeurs, les deux généraux qui connaissaient le néant des choses humaines, ne se laissèrent pas éblouir par l'éclat des honneurs, et demandèrent à leurs soldats de ne pas mettre à l'exécution le triomphe dont on voulait les honorer. La marche triomphale autour de la classe fut donc supprimée, et l'on remit à plus tard l'érection de la statue qu'on voulait leur dresser. Cette réserve, cette modestie, et en même temps leur contenance noble et assurée prouvaient encore leur mérite et augmentaient la confiance et l'ardeur du soldat.

Les préparatifs de la lutte employèrent le premier jour. Scipion et Annibal qui se connaissaient en stratégie, pour l'avoir apprise dans leur grammaire grecque, choisirent les divers champs de batailles et firent ajouter de nouveaux travaux à leurs camps retranchés. Ensuite leurs états-majors respectifs qui secondaient habilement leurs vues, firent orner avec magnificence le lieu du combat. Au milieu des belles inscriptions

dont la classe était parsemée, et des panoplies de toutes sortes, on distinguait ces mots écrits en lettres d'or : " Honneur aux braves ! " — " La gloire vous attend. "

Mais avant de commencer le récit des faits très véridiques qui vont suivre, il ne serait peut-être pas hors de propos d'esquisser rapidement le portrait des deux chefs. Destinés sans aucun doute à passer à la postérité la plus reculée qui admirera toujours les talents militaires qu'ils ont déployés dans cette campagne, ces deux vaillants athlètes sont on ne peut plus dignes d'y figurer avec toutes leurs qualités tant physiques que morales.

Annibal avait déjà parcouru son troisième lustre. Toujours gai même en face des escadrons ennemis, il savait faire partager sa confiance à ses soldats ; son œil vif semblait l'annonce de la victoire ; son esprit pénétrant savait déjouer tous les artifices ; sa science enfin n'avait d'égal que son expérience.

Scipion était à peu près du même âge que son rival. D'un caractère moins fougueux, il conservait invariablement son sang froid même au plus fort de la mêlée. Toujours il savait profiter des avantages que lui offrait la fortune des combats. Nul n'était plus habile à découvrir le défaut de la cuirasse de son ennemi. Au reste, louer leur courage et leur valeur, serait faire injure à ces deux grands généraux.

Égaux par le courage et les qualités morales, ils offraient encore un extérieur non moins digne de remarque. L'un et l'autre en effet, portaient ce coloris du visage et des cheveux qui révèlent un tempérament sanguin. Leur taille était également semblable, et elle prouvait une fois encore qu'on peut être un grand homme sans être un homme grand.

Les deux adversaires étaient donc dignes l'un de l'autre, et s'ils ne descendaient pas en droite ligne de leurs célèbres homonymes, ils ont fait preuve du moins dans cette campagne courte mais glorieuse, de ces grandes qualités militaires qui ont illustré le valeureux Godefroy de Bouillon et le valeureux défenseur des thermopyles.